

Mes maximes :

- *La sénescence nous mène, quelquefois, à fourbir nos lits d'éternité.*
- *Les chimères aveuglantes de l'esprit usé, conduisent l'âme sur des chemins dévoyés.*
- *Le refuge dans la fuite engendre bien souvent, la fuite de tout refuge.*
- *La gravide ignorance peut procréer la bêtise. La bêtise peut engendrer la souffrance et l'incompréhension, voire distiller la mort.*
- *Ignorances et superstitions déforment en leur prisme, le réel.*
- *Le sentiment d'amour s'avère être un marionnettiste. Il fait de l'être sous son emprise, un bâtisseur ou un destructeur.*
- *Le sentiment d'amour n'a pas de frontière. Il se réfugie où bon lui semble. Il réunit les corps et les âmes, aussi éloignés socialement soient-ils. Il est intemporel, il survit au trépas.*
- *Les affres de la vie peuvent occasionnellement mener notre cœur à la cécité. Alors, notre âme se perd.*
- *Il est préférable d'errer dans l'inconscience d'un vivant que dans la conscience d'un trépassé.*
- *A trop se focaliser sur la singularité éventuelle d'autrui, nous ne percevons pas la nôtre, réelle.*
- *La chose, comme l'être, se doit d'être un tout. Le yin a besoin du yang. Le masculin, de la féminité.*
- *Le parvenu fini toujours par venir.*
- *L'inquiétude de l'inconnu affole et désoriente les esprits. Que l'étranger ne soit que dissemblance, il se trouve aussitôt assimilé au mal.*
- *Pourquoi quérir le bonheur outre-ailleurs ? Il se trouve si souvent être céans, sis devant nos quinquets.*
- *Poison de l'humanité, perfides sagaies, inutiles et stupides les sarcasmes et quolibets.*
- *La misère engendre la soumission. La soumission appelle à la rébellion.*

- *Quoi de plus efficace que sa vie controuvé, afin de policer la réalité.*
- *Nous choisissons parfois de nous jeter dans l'abîme avant que d'y être expédié.*
- *Vivants, nous sommes aux yeux de nos contemporains, des sub-nous. Quand la grande faucheuse a œuvré, nous devenons, étrangement, des sur-nous.*
- *L'esprit dans l'introspection de lui-même, son essence en perdition, étrèque le corps. L'intrinsèque raison d'être retrouvée, façonne l'enveloppe et l'âme.*
- *Deux âmes pluie en souffrance, chacune dans leur solitude, apparaissent deux âmes soleil dans leur rencontre.*
- *Le temps passé à mettre de l'ordre dans ses pensées, n'est point temps perdu.*
- *La frontière entre l'homme et la bête est telle le yin et le yang. Elle semble nette et imperméable, mais l'est-elle réellement ?*
- *Les chemins de l'âme ne doivent pas avoir de frontière, de limite. Le corps nécessite l'oxygène, l'âme l'espace, à l'avenant.*
- *La déloyauté véhicule le ressentiment en pâture au cœur déchu.*
- *S'évertuer à donner chair à la légende représente un périlleux écueil.*
- *Du bas de sa sordide médiocrité, la bêtise ne peut jouir de la lumière.*
- *L'éblouissement par soi-même empêche de voir les autres.*
- *Fourbissez vos pensées. Prenez parole ensuite.*
- *Qui écrase allègrement autrui, s'écrase lui-même.*
- *Se replier sur soi-même pour mieux se déployer au monde.*
- *Qui regarde trop derrière lui n'évite point les écueils.*
- *La puissance de l'esprit est infiniment supérieure à l'esprit de puissance.*
- *La béatitude passe par l'osmose d'avec soi-même.*
- *Explorer son "moi" pour mieux appréhender ses contemporains.*
- *Prendre le temps de tant apprendre est autant à prendre.*
- *Que l'intellect n'endorme l'instinct, car ce dernier est les vibrisses de l'homme.*